

Poulailler industriel : un projet controversé à Izier

DURBUY

Les opposants redoutent les nuisances olfactives, notamment. Une pétition circule.

Le projet de construction de deux poulaillers d'une capacité totale de 39 510 poules ponduses à Izier suscite une levée de boucliers dans la commune de Durbuy. Une pétition circule. "Ce projet, de type industriel, n'est pas porté par un agriculteur d'Izier mais par une société dont le siège social est situé à Somme-Leuze. Par conséquent, il générera très peu de revenus financiers pour la commune et, au maximum, deux emplois", souligne Jean-Pierre Legast, porte-parole du comité de défense Poule-à-Vent.

Le linge qui séchera à l'extérieur prendra une odeur d'ammoniaque.

En revanche, les nuisances seront, dit-il, très nombreuses pour les villageois, même s'il s'agit d'une production d'œufs biologiques. "Nous re-

doutons les nuisances olfactives. Les citernes d'eau de pluie des habitations seront remplies de poussières ammoniacales. Le linge qui séchera à l'extérieur

prendra une odeur d'ammoniacale. Les nappes phréatiques risquent, par ailleurs, d'être contaminées. Bref, les risques pour la santé sont bien réels."

L'atteinte portée au paysage est aussi évoquée. "Les bâtiments seraient construits sur une superficie de 16 hectares, en ce compris le parcours extérieur

des poules, à environ 200 mètres du menhir néolithique d'Ozo qui marque la limite septentrionale du champ mégalithique de Wéris. Ce site est le plus important de Belgique. Il a été classé en 2014 pour son intérêt archéologique et paysager. Les reliefs seront modifiés par les remblayages du terrain. De

la route d'Ozo, le menhir aura en arrière-plan les façades du poulailler."

De son côté, le bourgmestre de Durbuy, Philippe Bontemps, rappelle que le projet initial a déjà été revu à la suite de remarques émises notamment par la DGO4 à Arlon. Les plans ont été modifiés en fonction des demandes des différents services.

Le menhir d'Ozo aura en arrière-plan les façades du poulailler.

Il ajoute: "Plusieurs poulaillers de cette taille sont installés dans la commune et ne posent aucun problème. Je suis vétérinaire de profession. À la campagne, on sait qu'il y a parfois des odeurs désagréables aux abords des exploitations agricoles. Les villageois ne s'en formalisent pas. J'organiserai prochainement une réunion d'information", conclut-il. Le comité de défense s'est réuni mardi soir. La date de clôture de l'enquête publique a été fixée au 28 janvier.

Nadia Lallemand



Les habitants d'Izier (Durbuy) ne veulent pas d'un poulailler industriel près de chez eux. © VERONESI